

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°7 – 17 avril 2024

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



PHÉNOLOGIE

POIRIER

Psylles : Plusieurs stades de développement observés.

POMMIER - POIRIER

Tavelure : Le stade de sensibilité est en cours.

Puceron cendré : Aucun individu observé cette semaine.

Carpocapse : Pose des pièges.

PRUNIER

Puceron vert : Des foyers d'importance variable ont été observés.

Hoplocampes : Captures d'hoplocampes jaunes et noirs.

Criblure à coryneum : Début de la période de sensibilité.

Carpocapse des prunes : Captures en cours.

PRUNIER - CERISIER

Moniliose des fleurs et rameaux : Premiers foyers repérés. Période de risque terminée.

CERISIER

Puceron noir : Pas d'individu observé cette semaine.

TOUS FRUITS

Chenilles défoliatrices : Individus détectés.

NOTE BIODIVERSITÉ

Oiseaux et santé des agro-écosystèmes.



→ La note Arrêté Abeilles-Pollinisateurs est disponible [ici](#).



Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.

Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



Parcelles observées cette semaine :

2 Pomme, 2 Poire, 13 Prune, 5 Cerise.



1 Stade des cultures

En moyenne sur la Lorraine, les stades atteints au 15/04/2024 sont :

a. Prunier

- **Mirabelle** : Stade H (BBCH71) à I (BBCH72) – nouaison à chute du calice.
- **Quetsche** : Stade H (BBCH71) - nouaison.



Stade H sur mirabellier



Stade I sur cerise douce

b. Cerisier

- **Cerise douce** : Stade H (BBCH71) à I (BBCH72) – nouaison à chute du calice.
- **Cerise acide** : Stade G (BBCH66) - début de la chute des pétales.



Stade F2 sur pommier Gala



Stade H sur poirier

c. Pommier

- **Gala/Golden** : Stade F2 (BBCH65) à H (BBCH69) – pleine floraison à chute des premiers pétales.

d. Poirier

- **Conférence** : Stade H (BBCH69) à I (BBCH71) – chute des derniers pétales à nouaison.

2 Données météo

Les prévisions météorologiques de votre territoire sont consultables sur le site de Météo France (<https://meteofrance.com>)

Vigneulles-les-Hattonchâtel (55) :



(Source : Météo France, 16/04/2024 à 16h. Retrouvez les données météo actualisées : [ici](#))

Gugney (88) :

JEUDI 18	VENDREDI 19	SAMEDI 20	DIMANCHE 21	LUNDI 22	MARDI 23	MERCREDI 24
						
2° / 9° ◀ 15 km/h	2° / 7° ▶ 25 km/h 50 km/h	3° / 12° ◀ 15 km/h	0° / 11° ▶ 20 km/h	0° / 10° ▶ 15 km/h 40 km/h	-1° / 13° ▶ 20 km/h 40 km/h	1° / 12° ▶ 15 km/h

(Source : Météo France, 16/04/2024 à 16h. Retrouvez les données météo actualisées : [ici](#))

Lucey (54) :

JEUDI 18	VENDREDI 19	SAMEDI 20	DIMANCHE 21	LUNDI 22	MARDI 23	MERCREDI 24
						
3° / 11° ◀ 15 km/h	5° / 10° ▶ 25 km/h 55 km/h	5° / 14° ▼ 20 km/h 40 km/h	2° / 12° ▶ 20 km/h	3° / 11° ▶ 15 km/h 45 km/h	3° / 13° ▶ 20 km/h	4° / 12° ▶ 15 km/h

(Source : Météo France, 16/04/2024 à 16h. Retrouvez les données météo actualisées : [ici](#))



1 Psylles du poirier (*Cacopsylla pyri*)

Généralités : voir [BSV n°1](#)

a. Observations

Cette semaine, 5 % des rameaux présentaient des adultes et des larves jeunes, 20 % des rameaux présentaient des larves âgées et les premières traces de fumagine ont également été repérés (2 % des rameaux).



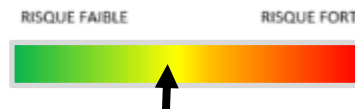
Psylle adulte sur bourgeon de poirier
(FREDON GE)

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque sur l'occupation des pousses par les jeunes larves varie entre 10 et 20 % selon la présence d'auxiliaires (punaise prédatrices, chrysopes...).

c. Analyse de risque

Le risque sur les pontes est en cours. Le vent et les pluies annoncés pour les prochains jours diminueront le risque.



d. Gestion alternative du risque

Des coccinelles adultes ainsi que des œufs de chrysope ont été observés sur les parcelles suivies.



Il existe des produits de biocontrôle sous forme de barrière physique qui limitent le dépôt d'œufs. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter les liens ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Argiles \(kaolinite calcinée\) \(inra.fr\)](#)

[Les argiles en arboriculture | Ecophytopic](#)



Œuf de chrysope sur poirier
(FREDON GE)



LE GROUPE PSYLLE / POIRIER /PYRETHRINOÏDES DE SYNTHÈSE EST EXPOSÉ À UN RISQUE DE RÉSISTANCE.
LE GROUPE PSYLLE / POIRIER /ACHEI EST EXPOSÉ À UN RISQUE DE RÉSISTANCE.

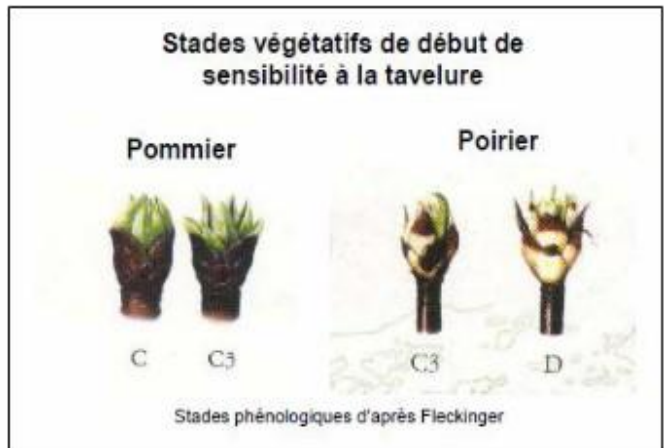


1 Tavelure (*Venturia inaequalis*)

Prérequis pour une contamination

Le risque de contamination primaire se présente seulement lorsque les 3 conditions suivantes sont réunies :

1. **Stade sensible atteint** : Pommier C - C3 (apparition des organes verts) ; Poirier C3 - D
2. **Présence d'ascospores matures** libérés lors des épisodes pluvieux (inoculum dans les feuilles tombées au sol l'année précédente s'il y avait présence de tavelure)
3. **Humectation du feuillage suffisamment longue** pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.



Conditions nécessaires aux contaminations par la tavelure (d'après les tables de Mills et Laplace)

Température moyenne	7°C	8°C	10°C	11°C	12°C	13°C	15°C	18°C
Durée de la période d'humectation pour un risque faible de contamination	18H	17H	14H	13H	12H	11H	9H	8H

a. Observations

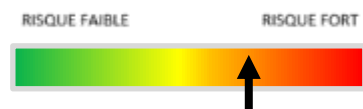
Le stade sensible est atteint pour les pommiers et pour les poiriers.

b. Analyse de risque

En l'absence de suivi biologique de la maturité des ascospores de tavelure, le début du risque est fixé lorsque les variétés précoces auront atteint le stade sensible (en pommier : stade C (BBCH53) ; en poirier : stade C3 (BBCH54)). En tenant compte de ces informations, **le stade sensible des pommiers et poiriers est atteint sur notre territoire.** Les projections de spores peuvent avoir lieu à chaque pluie.

Pour l'ensemble de la gamme de précocité des pommiers et poiriers, le risque tavelure est en cours.

Surveillez bien les stades phénologiques dans vos parcelles.



c. Gestion alternative du risque

Méthodes alternatives :

L'élimination des feuilles en hiver, par aspiration ou par broyage, réduit l'inoculum tavelure et donc l'importance des projections à venir. Le broyage est à privilégier par rapport à l'enlèvement des feuilles de la parcelle car il maintient la matière organique sur place. Il permet également d'accélérer la décomposition des feuilles. L'efficacité du processus est directement dépendante de la qualité du broyage qui doit être très fin et effectué en conditions sèches. Pour en savoir plus, consultez la [Fiche technique 11 du guide Ecophyto fruits : prophylaxie par gestion](#) de la litière foliaire.



Des produits de biocontrôle existent.



Le groupe TAVELURE / POMMIER / Qoi-P DE SYNTHÈSE / SBI-IDM ou IDM / Thiophanates (MBC) / Anilinopyrimidines (AP) est exposé à un risque de résistance

2 Puceron cendré du pommier (*Dysaphis plantaginea*)

a. Observations

Aucun individu n'a été observé cette semaine.

b. Seuil indicatif de risque

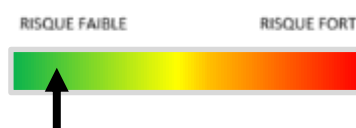
Les pontes de pucerons ont été déposées en automne sur les arbres fruitiers. Les premières éclosions des fondatrices sont possibles dès la hausse des températures. **Le seuil indicatif de risque est dépassé dès la présence d'un individu.**



Pucerons cendrés (individus) sur un bourgeon (FREDON GE)

c. Analyse de risque

Le seuil n'est pas atteint pour les parcelles observées cette semaine.



d. Gestion alternative du risque

Des coccinelles adultes, des larves et œufs de syrphes ainsi que des œufs de chrysope ont été observés sur les parcelles des pommiers suivies. Leur prédation des pucerons peut en diminuer la pression dans une certaine mesure.



Larve de chrysope (FREDON GE)



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

La gestion des pucerons se base sur la préservation de la biodiversité en favorisant les auxiliaires ainsi que par la maîtrise de la vigueur de l'arbre (taille adaptée et fertilisation raisonnée).

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation \(inra.fr\)](http://www.inra.fr/Guide-Eco-Fruits-Lutte-biologique-par-conservation)



Disaphis plantaginea / POMMIER / ACHEI (carbamate) EST EXPOSE A UN RISQUE DE RESISTANCE

3 Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)

a. Observations

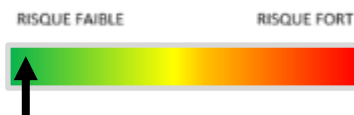
Pas de puceron observé cette semaine sur le réseau.

b. Seuil indicatif de risque

Les pucerons lanigères du pommier sont présents **sous forme adulte en foyers sur les collets** et vont également reprendre leur activité dès la hausse des températures. Ils remonteront vers les rameaux au cours du printemps. Le seuil indicatif de risque est de 10 % de rameaux touchés. Il n'y a pas de seuil pour les foyers présents sur le collet.

c. Analyse de risque

Aucun puceron lanigère n'est observé sur le collet des arbres. **Le risque est nul** pour le moment.



d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

[http://www.ecophytopic.fr/tr/methodes-de-lutte/biocontrôle](http://www.ecophytopic.fr/tr/methodes-de-lutte/biocontrole)

La gestion des pucerons se base sur la préservation de la biodiversité en favorisant les auxiliaires ainsi que par la maîtrise de la vigueur de l'arbre (taille adaptée et fertilisation raisonnée).

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation \(inra.fr\)](http://www.inra.fr/Guide-Eco-Fruits-Lutte-biologique-par-conservation)

4 Carpocapse des pommes

a. Observations

Les pièges ont été posés cette semaine.

b. Seuil indicatif de risque

Suivi de piégeage à phéromone : il existe une proposition de seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il est évalué à 4 captures par semaine.

Les pontes sont possibles dès le début du vol des femelles matures.

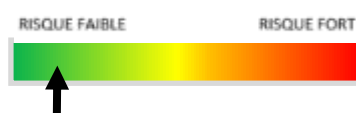
Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

- T°C crépusculaire > 15°C. La température optimale de ponte se situe entre 23 et 25°C.
- 60 % < Humidité crépusculaire < 90 %. Optimum : 70 à 75 %.
- Temps calme et non pluvieux.

Les éclosions nécessitent une somme de température de 90 °jours base 10°C après la ponte. Par exemple, pour une température moyenne journalière de 15°C, il faut 18 jours après la ponte pour l'apparition des larves. Pour une température de 20°C de moyenne, il faudra 9 jours. Si cette somme n'est pas atteinte dans les 20 jours, les œufs avortent.

c. Analyse de risque

Les critères de phénologie et de températures nous indiquent qu'il va falloir **prévoir la pose des pièges à phéromones** au courant de la semaine. Il est également impératif de poser les diffuseurs de confusion sexuelle avant le début du vol.



d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter le lien ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Lutte par pulvérisation de micro-organismes \(inra.fr\)](#)

Focus sur les bonnes pratiques de la confusion sexuelle

- La surface couverte conseillée doit être suffisamment grande et homogène avec un minimum de 3 ha
- Les vergers proches à moins de 500 m doivent également être confusés
- **Le contexte de pression doit être faible**, moins de 1 % de dégâts à la récolte
- **La pose des diffuseurs doit être réalisée avant le début du vol**
- La densité des diffuseurs doit être renforcée sur les bordures (+ 10 à 20 %)
- **La surveillance régulière est indispensable pour contrôler la pression et l'efficacité de la méthode (observation des fruits, piège à phéromones avec capsules surdosée ou mâles + femelles, pose de bandes-pièges)**
- Le stockage des phéromones en enceinte réfrigérée.

Pour plus d'informations sur la méthode de confusion sexuelle, vous pouvez également consulter les liens ci-dessous.

[Guide Eco-Fruits - Confusion sexuelle \(inra.fr\)](#)

[Guide Eco-Fruits - Moyens mis en oeuvre \(inra.fr\)](#)



Des dérives de sensibilité vis-à-vis des substances actives sont constatées en laboratoire. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être attentif à l'efficacité des traitements. Pour plus d'information, consulter le site du réseau R4P (Réseau de

Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) :

[Liste-I Insectes FR Fev24.pdf \(r4p-inra.fr\)](#)

[FicheRésistanceCARPPO-R4P.pdf \(r4p-inra.fr\)](#)



1 Puceron vert du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

Généralités : voir [BSV n°1](#)

a. Observations

Les foyers se développent.

Des colonies ont été observées sur 5 des 7 parcelles observées cette semaine avec 1 à 88 % de rameaux touchés. Surveillez vos parcelles.

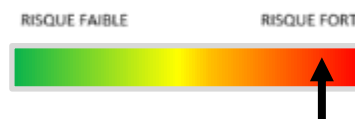
b. Seuil indicatif de risque

Le risque est fort dès qu'un individu est observé.

c. Analyse de risque

La forte pression de cette année se confirme.

Pour connaître la situation de **vos parcelles**, il est nécessaire de réaliser une **recherche de la présence d'individus** sur les fleurs et les feuilles. La présence d'auxiliaires est notée sur plusieurs parcelles (notamment syrphes et coccinelles à différents stades de développement). Ils peuvent permettre de réduire les populations, mais sont souvent insuffisants pour éviter les dégâts quand la pression est forte.



d. Gestion alternative du risque



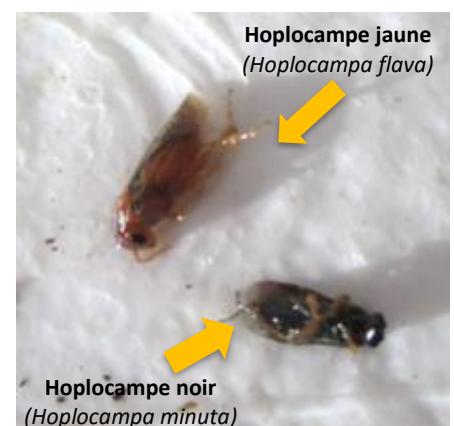
Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

2 Hoplocampes du prunier (*Hoplocampa minuta* et *Hoplocampa flava*)

Deux espèces d'hoplocampes sont visibles en vergers de pruniers : l'hoplocampe noir (*Hoplocampa minuta*) et l'hoplocampe jaune (*Hoplocampa flava*).



Pucerons verts et dégâts (AREFE)

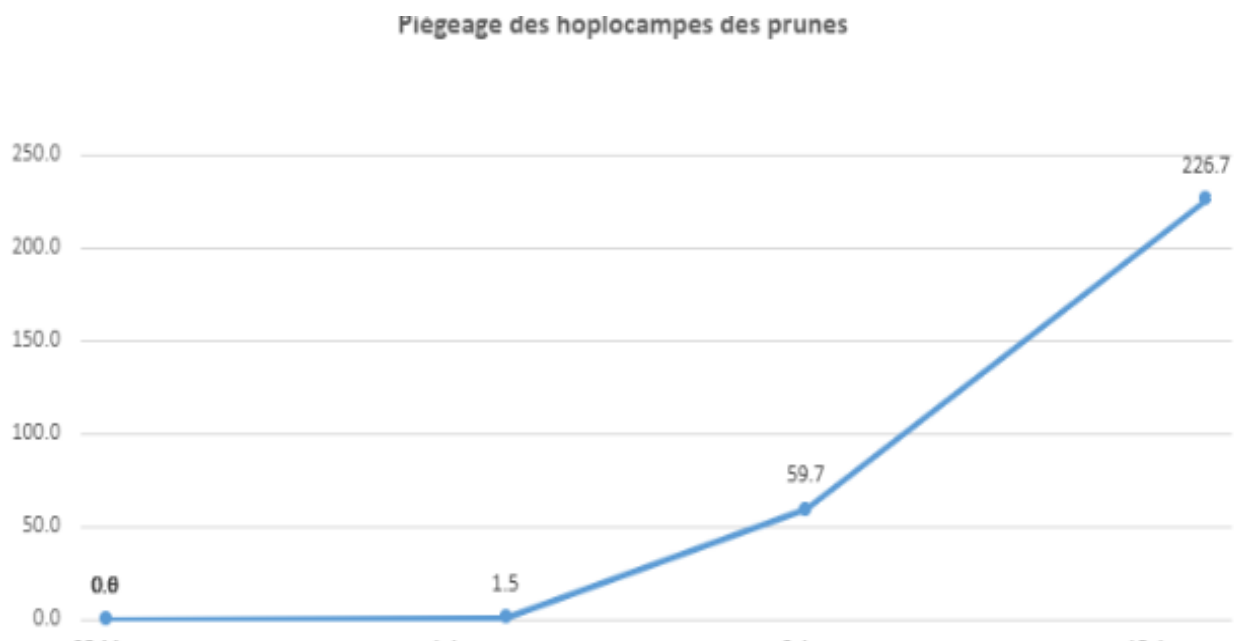


Hoplocampes du prunier (FREDON GE)

a. Observations

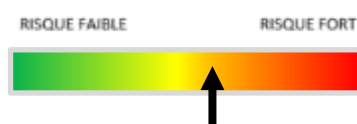
Le piégeage permet de surveiller la présence d'adultes et de repérer le moment du pic de vol.

Cette semaine, 2 à 518 hoplocampes ont été capturés sur les pièges avec une moyenne de 138 hoplocampes par piège. Il s'agit en grande majorité d'hoplocampes jaunes (*H. flava*). Le graphique ci-dessous présente l'évolution des captures.



b. Analyse de risque

Le risque a débuté. Le modèle de prévision indique un pic de vol autour du 20 avril. Les captures ont été élevées au dernier relevé et les conditions météo ne semblent pas être favorables aux vols dans les prochains jours. Il est donc probable que le pic de vol soit intervenu ces derniers jours. Les captures sont variables selon les parcelles, la dynamique de vol doit donc être suivie localement sur les parcelles.



2 Criblure à corynéum (*Coryneum beijerinckii*)

Description de la maladie dans le [BSV n°6](#)

a. Observations

L'intensité est nulle à très faible sur les parcelles du réseau (moins de 5 % de surface foliaire touchée).

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu.

c. Analyse de risque

Les conditions humides actuelles sont favorables aux contaminations. Le champignon est inactif lors des périodes chaudes et sèches.

Le risque est particulièrement important dans les vergers à historique.



d. Gestion alternative du risque

Mesures prophylactiques : Maintenir un verger aéré et une tonte rase sur le rang pour éviter les conditions humides au printemps.

3 Carpocapse des prunes (*Grapholitha funebrana*)

Description du ravageur dans le [BSV n°6](#).

a. Observations

Les observations de cette semaine ont montré une moyenne de 9 carpocapses par piège.

b. Seuil indicatif de risque

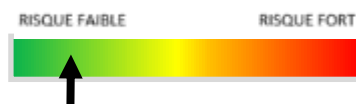
Il existe une proposition de seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il est évalué entre **70 et 100 captures par semaine** selon la charge de l'arbre. Les accouplements nécessitent une température crépusculaire de 15°C.

c. Analyse de risque

Les populations sont trop faibles pour le moment pour qu'il y ait un risque d'apparition de dégâts.

De même, les conditions climatiques (vent, pluies et températures faibles) ne favorisent pas le risque.

Le modèle AREFE permet de prévoir le pic de vol de première génération pour le 25 avril. Cette date sera affinée chaque semaine en fonction des températures enregistrées.



d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de bio-contrôle que vous trouverez dans cette liste : <https://ecophytopic.fr/protger/liste-des-produits-de-biocontrole>

Les diffuseurs de phéromones pour la confusion sexuelle doivent être installés dans les vergers **avant le début du vol du ravageur**.



1 Monilia fleurs et rameaux (*Monilia laxa*)

a. Observations

Le stade sensible se termine : seules quelques parcelles tardives encore en fleur peuvent être sensibles.

Des dégâts ont été observés sur deux des cinq parcelles observées cette semaine avec 3 % et 4 % des fleurs moniliées. La pression est plutôt faible sur le réseau. Elle est parfois importante sur des parcelles de cerisiers en dehors du réseau.



Rameau monilié (AREFE)

b. Analyse de risque

Le risque est terminé.

c. Gestion alternative du risque

Mesures prophylactiques

Afin de réduire l'inoculum, il faut supprimer les momies restées sur les arbres ainsi que les rameaux porteurs de chancre lors de la taille.

Résistances aux produits de protection des plantes :



Suite à des prélèvements réalisés dans le cadre des plans de surveillance résistance des dérivés de sensibilité vis-à-vis du **cyprodinil** et du **fludioxonil** ont été détectés en laboratoire. Cela ne se traduit pas nécessairement par une baisse d'efficacité en verger mais il convient d'être particulièrement attentif à ces traitements.



1 Puceron noir (*Myzus cerasi*)

Description du ravageur dans le [BSV n°6](#).

a. Observations

Aucun individu n'a été observé cette semaine.

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu.

c. Analyse de risque



Foyer de pucerons noirs du cerisier sur une pousse
(FREDON GE)

Les températures élevées sont propices au développement des pucerons, par conséquent le risque est **modéré pour le moment**. Il est important de maintenir une surveillance sur toutes les parcelles.



Des coccinelles ont été repérées sur les parcelles suivies.



1 Chenilles défoliatrices

Les chenilles défoliatrices comprennent plusieurs espèces de lépidoptères. En général, ces chenilles sont actives tôt dans la saison, dès le stade de débourrement et jusqu'à la mi-juin. Elles peuvent s'attaquer aux boutons floraux et par la suite aux jeunes feuilles. On repère ces chenilles par les dégâts qu'elles occasionnent : morsures sur feuilles ou sur boutons floraux, déjections visibles...

a. Observations

Des indicateurs d'activité de chenilles défoliatrices ont été repérés cette semaine (feuilles ou fruits consommés et déjections) ainsi que des individus.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque dépend du type de chenilles observé. Pour les chenilles arpenteuses et tordeuses du feuillage, il est fixé à 8 % des organes touchés (abaissé à 5 % si les tordeuses sont majoritaires).

Pour les noctuelles, le seuil indicatif de risque est atteint dès la présence du premier individu.

c. Analyse de risque

Les conditions actuelles ne sont pas favorables au développement de ces ravageurs. De plus, le volume foliaire commence à être suffisant sur les vergers adultes pour diluer les dégâts.

Surveillez les jeunes plantations, plus sensibles aux dégâts, et les vergers ayant été infestés les années passées.



d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>



Chenille arpenteuse sur une fleur de cerisier
(FREDON GE)



Chenille et dégâts de chenille sur mirabellier
(FREDON GE)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AREFE, Chambre d'Agriculture de la Meuse, Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, FREDON Grand Est, les Producteurs.

Rédaction : FREDON Grand Est et AREFE.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".

Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique développée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose 2 pages de synthèses munies de liens web, sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

Oiseaux & santé des agro-écosystèmes



photo: Zeynal Qebeci

Brins d'infos

Les suivis des 30 dernières années en France, montrent une chute des effectifs d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles (ex : Alouettes, Perdrix, Plopts, ...), et une relative stabilité ou augmentation chez les espèces généralistes (ex : Pigeons, Cornelles, Pies, ...). Pour autant, les systèmes agricoles peuvent accueillir une grande diversité et quantité d'oiseaux, qui contribuent à son bon fonctionnement, et à la santé des cultures.

Oiseaux / info

Beaucoup d'oiseaux peuvent être considérés comme auxiliaires des cultures au printemps : quasiment tous adoptent un régime insectivore, lors du nourrissage des poussins.

[Clic - info] - osi-biodiversa.fr

Oiseaux / produits phytosanitaires

La protection chimique des cultures provoque globalement chez les oiseaux :

- Une mortalité directe et une baisse de l'immunité
- Une baisse de la fécondité et la fragilisation des œufs
- Une raréfaction des ressources alimentaires (insectes, graines...)

[video] arte.tv | [Clic - info] Esco-pesticides - INRAE.fr

Oiseaux / tendances

En moyenne, on mesure en France, sur 30 ans (1989 - 2019) environ :

- 36 % de déclin pour les oiseaux spécialistes des milieux agricoles
- 20% d'augmentation pour les oiseaux généralistes

En Europe, on estime avoir perdu 4/5 ème de l'abondance générale en oiseaux depuis 1980. Cette tendance ralentit légèrement ces 10 dernières années.

[Clic - info] CNRS, 2023 | [Clic - info] vignature.fr | [Clic - info] gov.fr

Écologie et fonctionnement des agro-écosystèmes

Les oiseaux explorent et recherchent leur nourriture au sol, dans la végétation, sous l'écorce des arbres, autour et au-dessus des parcelles, ils consomment un grand nombre d'invertébrés et de rongeurs, de jour comme de nuit. Tandis qu'un groupe d'hirondelles rustiques peut chasser en vol tordeuses, pyrales et carpocapses, des hérons cendrés, faucons crécerelles, hiboux moyens-tucs et chouettes chevêche peuvent réguler des populations de campagnols, mulots, et autres petits rongeurs dans les parcelles.

Oiseaux / nidification

De manière simplifiée, on peut proposer de classer les oiseaux selon la typologie suivante, en milieux agricoles :

Nicheurs au sol

Espèces des milieux ouverts, plaines, steppes, marais et prairies. Souvent associées et très sensibles aux pratiques agricoles.



Auxiliaire des champs. Art Smith

Ex : Alouettes, busards, perdrix, canards, vanneaux, oedicnèmes, outardes, petits échassiers divers, etc.



Ombrière. Miquel, Fot. Billigier

Nicheurs en hauteur

Dans les haies, arbres isolés, bois, forêts, roselières, ou encore cheminées et pylônes

Ex : Nombreux passereaux (oiseaux chanteurs), rapaces, corvidés (cornelles, corbeaux, pies, geais), columbides (pigeon ramier, tourterelles), grands échassiers (cigognes, hérons, aigrettes, etc.)

Nicheurs en galeries, cavités, bâti

Dans les falaises, zones rocheuses, arbres creux, habitations, berges abruptes nues, etc.

Ex : Pics, chouettes et hiboux, certains rapaces diurnes, mésanges, étourneaux, moineaux, hirondelles et autres passereaux des nichoirs fermés, martin pêcheur, etc.



Ombrière. Miquel, Fot. Billigier

[Clic - Guide] Oiseaux des champs, art-idf | [Clic - info] Inis mth

Oiseaux / diversité

Nicheurs, hivernants ou en haltes migratoires

Monde : près de 10 000 espèces estimées

Europe : plus de 700 espèces

France : près de 600 espèces

[Clic - info] reuters.com

Oiseaux / régulation des ravageurs

Deux exemples parmi de nombreux autres

- Une **Grive musicienne** mange au sol un grand nombre de limaces, chenilles et escargots dont elle sait casser la coquille sur une pierre.

- Un couple de **Mésanges bleues** peut consommer jusqu'à 500 chenilles par jour, dont les processionnaires du pin, en hiver et printemps.

[Clic - info] Ornithomedia | [Clic - info] Ornithomedia

Rôles et contributions



Végétal

Santé : Consommation d'invertébrés phytophages, dans le bois, sur les tiges, feuilles, au sol ou en reproduction aérienne.

Dissémination : Les oiseaux dispersent de nombreuses graines, notamment de fruitiers.

Fertilisation : Les fientes forment un concentré de nutriments pour le sol et les plantes.

[Clic - info] CEPLA

Auxiliaires : Prédation et régulation de nombreux phytophages, rongeurs et adventices.

Nuisances : En l'absence de prédateurs ou de concurrents, divers oiseaux (les bernaches par exemple) peuvent consommer les semis de cultures au stade de graines et plantules.

Régulations : La diversité d'oiseaux, témoin d'une diversité du paysage, peut contribuer à la régulation de flore et faune, soit l'équilibre de l'abondance de nombreuses espèces.

[Clic - info] INRAE



Système agricole

Biodiversité générale : Consommation, régulation, dispersion de nombreux animaux et végétaux ; et proies (œufs, jeunes et adultes) pour de nombreux prédateurs.

Patrimonialité / attractivité : La présence d'oiseaux témoigne des ressources d'un paysage et contribue à son intérêt et son attractivité.

[Clic - info] INRAE



Paysage

Sur le terrain

Oiseaux / indices de présence

Des comportements variés peuvent nous indiquer la présence des oiseaux en fonction des saisons : (comportement plutôt territoriaux au printemps et sociaux en hiver). On peut notamment voir ou entendre :

Chants et cris : marquent généralement l'occupation d'un territoire, la présence d'un danger ou l'interaction avec un congénère.

Scènes de houspillage : une corneille ou une buse harcelée par de plus petits oiseaux, indique souvent la présence d'un nid à proximité.

Plumes : la base d'une plume trouvée au sol peut nous indiquer s'il s'agit d'une mue naturelle (base vierge), d'une attaque de rapace (base arrachée), ou de mammifère (base tranchée).

Nids : la forme, l'emplacement et les matériaux employés sont typiques d'une espèce donnée.

[\[clic-info\]](#) oiseaux.net | [\[clic-vidéo\]](#) la-salamandre

Oiseaux / observations

Avec l'expérience : "plus on les observe et les écoute, et plus on en découvre". Espèces très mobiles, selon la saison et les heures de la journée, la diversité et les comportements des oiseaux changent :

Observation : à l'œil, ou à l'aide de jumelles, de très nombreuses espèces d'oiseaux sont visibles autour de nous, en vol ou posées. L'hiver permet généralement une bonne visibilité des anciens nids et des individus dans les arbres, en l'absence de feuilles.

Écoute : la plupart des espèces peut émettre des chants, ou de simples cris de contacts. Le chœur matinal (lever du soleil) au printemps est un moment privilégié pour les écouter.

Reproduction : elle s'observe souvent par le comportement territorial d'individus seuls ou de couples, notamment lors du passage d'une potentielle menace (prédateurs, concurrents, dérangements).

Migrations : elles provoquent des regroupements spectaculaires, mais sont aussi l'occasion de voir descendre du nord, ou remonter du sud de nouvelles espèces, ou des individus nouveaux, pouvant avoir des comportements particuliers comme le vol en formation.

[\[clic-info\]](#) Omihov9.org | [\[clic-ressources\]](#) oiseaux.net

Oiseaux / suivis

Pour inventorier ou suivre les oiseaux, on pratique généralement un protocole répétable, en mêlant l'écoute et l'observation par points ou par tronçons. Des périodes sont privilégiées : au lever du soleil pour étudier la diversité, au début de printemps pour étudier la nidification, en automne pour étudier les migrations.

[STOC] : Le Suivi Temporel des Oiseaux Communs, se pratique en 10 points d'écoute et observation, sur 3 matinées du printemps, dans une maille de 4 km²

[SHOC] : Le Suivi Hivernal des Oiseaux Communs, se pratique sur deux passages en hiver, en marchant lentement sur un trajet ciblé de 3 km.

[Wetlands Internationals] : Recensement international annuel des populations hivernantes d'oiseaux d'eau à la mi-janvier.

[Oiseaux des jardins] : Consiste à identifier et dénombrer tous les oiseaux qui se posent dans un jardin, balcon, parc, dans un créneau de 10 minutes.

[Birdlab] : Jeu / application pour l'étude des comportements d'oiseaux sur deux mangeoires

Oiseaux / [Birdnet] & [Merlin ID]

sont deux applications réputées, de reconnaissance des oiseaux par audio et photo sur smartphones.

Oiseaux / calendrier

Chaque saison permet différents types d'observations, d'espèces, d'individus et de comportements

Mois	Nov.	Dec.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.
Activité type	Hivernage		Migration		Nidification		Reproduction				Migration	
Profanes de suivi types	Wetlands Internationals / SHOC		Suivis migratoires		STOC/EPDC						Suivis migratoires	
Espèces observables en milieu agricole (Attention: dépendent du contexte)	Cervids Goélands		Vanneaux Pluviers		Oies Grues		Fasciés Chouettes		Luzacoles (pays richelieuens)		Grives Mortis	

[\[clic-vidéo\]](#) l'est-pas-sortir

Bonnes pratiques agricoles

Recommandations agronomiques générales (liste non exhaustive) en faveur des oiseaux, sans considération des enjeux écologiques et réglementations spécifiques, des systèmes de culture et des techniques à appliquer :

- Éviter de tailler** ou élaguer les arbres **au printemps** (mi-mars à mi-août)
- Réduire et éviter** l'usage d'insecticides, herbicides, vermicides, molluscicides, fongicides
- Diminuer** les quantités générales d'**engrais**, et **privilégier les intrants organiques**
- Limiter l'usage de ces produits aux parcelles (éviter les haies, les mares, les bandes enherbées, les chemins/fossés)
- Se **renseigner** sur les **espèces et enjeux** écologiques **locaux** (dont réglementaires) auprès des **associations naturalistes**, et participer aux actions de préservation qu'elles mènent
- Observer** la présence et les comportements d'**oiseaux** dans les parcelles. **Baliser et préserver les nids**
- Utiliser une **barre d'effarouchement**, adapter son **circuit de récolte** pour favoriser les possibilités de fuites hors de la parcelle, et rester **attentif** en cas de passage au **printemps / été**
- Favoriser la **couverture permanente**, minimiser le **travail du sol**, notamment au printemps
- Développer** et privilégier une **mosaïque de cultures** diversifiées (exploitations et paysages)
- Intégrer** et développer la présence de **prairies**, et de **pâturages** dans le système
- Favoriser la présence de **jachères**, notamment dans les zones peu rentables
- Renforcer** le réseau de **haies**, mais aussi de zones et bandes **herbacées** et d'**autres habitats** (fossés, mares, talus, pierriers, roncliers, hautes herbes, zones humides, vieux arbres, arbres morts, etc.)
- Redécouper et **réduire la taille des parcelles**, et/ou intégrer l'**agroforesterie** dans le système
- Accueillir** une diversité de **prédateurs** (rapaces, renards, belettes, fouines, etc) pour favoriser la diversité d'oiseaux et la **régulation** naturelle de certaines espèces (rongeurs, insectes phytophages...)
- Permettre** et favoriser l'**installation** d'oiseaux dans le **bâti** agricole, installer des **perchoirs**
-

Oiseaux / témoignage

Antoine Ponton

Salers allaitante - 55 ha au Nord de la Mayenne.

J'ai toujours une paire de jumelles sur moi

"J'observe les oiseaux qui passent sur ma ferme, niches ou pas, j'ai un tableur excel dédié : je rajoute une colonne chaque année. Je dois bien voir 50 à 60 espèces par an !

On laisse les hirondelles tranquilles dans nos bâtiments, on creuse des mares, on plante des haies en re-découpant des parcelles. On est en agriculture biologique, j'ai des prairies que je garde vraiment permanentes, jamais retournées. Je maintiens 3-4 mètres de bandes herbacées en bords de champs, le long des haies notamment.

Dans les parcelles, je fauche le plus tard possible. Surtout pas en avril ou mai. Je fais d'abord un tour le matin, voir si un oiseau réagit, dans quel cas, il y a sûrement un nid, que j'essaie de baliser.

Je pars du centre pour faucher, et je procède en spirale si je peux, pour qu'ils puissent s'enfuir. Je mets une barre d'effarouchement que j'ai bricolé avec un tube et une chaîne qui frotte au sol devant le tracteur. Quand je vois des choses bouger, je ralentis ou je m'arrête. Quand il y a un nid je laisse un espace non fauché autour.

Ce n'est pas toujours simple, mais je salue des faisans, des perdrix, des alouettes, et aussi des faons et des lièvres comme ça.

Les oiseaux, ce n'est pas si difficile de leur permettre de revenir. Et puis c'est comme des voisins, on partage le paysage. *L'hirondelle au champ, amène joie et printemps* dit-on. Les observer c'est déjà un bon premier pas !

[\[clic - fermer tout bout de champ.fr\]](#)

Contributions / Relectures : Grégoire Lois (MNHN), Camille Andrade (MNHN), Benoît Fontaine (MNHN), Maylis Lachaussée (Chambre d'agriculture d'Occitanie), Raphaël Rapp (Chambre d'agriculture de Nouvelle Aquitaine), Xavier Mesmin (ARVALIS), Antoine Ponton (Agriculteur)

Conception initiale : Victor Dupuy (MNHN) / Jérôme Julien (DGAL)

Rédaction / contact : V. Dupuy (Muséum National d'Histoire Naturelle - réseau 500 EN)